

LE COIN DU SPÉCIALISTE

ESSAI D'HISTOIRE POSTALE

LE COMTÉ DE SOULANGES 1: COTEAU-STATION

Pourquoi commencer par "Coteau-Station"? C'est mon village natal. Cette municipalité est située à environ 55 km à l'ouest de Montréal, le long de la route No. 20. Lorsque les chemins de fer étaient en plein essor, Coteau-Station était une vraie fourmillière où s'arrêtaient tous les trains du Grand Trunk et ensuite ceux du Canadien National, en provenance de Montréal, Toronto, Ottawa et Valleyfield. Il ne faut pas se surprendre de voir "Coteau" mentionné sur trois types de R.P.O.: Q-73, Q-74, Q-75.

Le bureau de poste fut ouvert à cet endroit le 1er juin 1859. Voici la liste des maîtres de poste avec la date de leur nomination:

Roger Duckett	1-6-1859	Osias Bériault	6-11-1911
G.H. Perry	1-4-1875	Raoul Delage	7-7-1937
Roger Duckett	1-7-1880	Mme Marie-Rose	
P. Doucet	1-5-1896	Delage	23-2-1950
Nicéphore Latreille	8-8-1896	Mme Lorraine	
		Grenier	6-11-1969

Pour l'année se terminant le 30 juin 1866, Roger Duckett a reçu une commission de \$71.23 à laquelle il faut ajouter \$4.00 pour articles de bureau. Pour l'année se terminant le 30 juin 1875, le revenu brut du bureau de poste fut de \$107.54 et G.H. Perry touchait un salaire de \$46.00 et une allocation de \$80.00 pour expéditions en passe. Six ans après, le revenu brut était de \$129.55 et Roger Duckett, redevenu maître de poste recevait un salaire de \$62.00 avec une allocation de \$60.00 pour expéditions en passe. Il faut dire qu'alors les maîtres de poste n'étaient pas à plein temps.

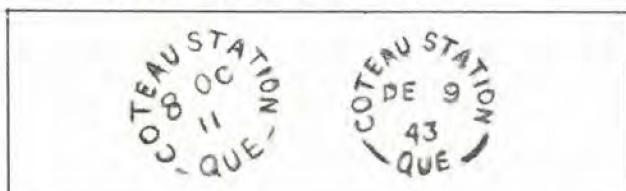
Un menu détail nous est révélé en 1871 dans le rapport du Ministre des Postes qui était alors A. Campbell: la jolie somme de \$1.50 fut versée à J.P. Hanley pour réparation au happe-dépêches de la gare.

Les bureaux de poste possèdent plusieurs outils pour oblitérer le courrier. Les illustrations qui suivent illustrent bien leur diversité en même temps que leur évolution.

1.- Les timbres à date sur le courrier ordinaire

a) Le " cercle interrompu":

Konwiser & Campbell mentionnent ce type en date de 1862. Les lettres "C.E." (Canada East) sont intercalées entre les deux arcs. Aucune illustration.



On voudra bien noter que dans les oblitérations ci-dessus, les arcs de chaque côté de "QUE" ne sont pas de même longueur.

b) L'oblitération double, DUPLEX:

L'épreuve de ce duplex porte la date du 25 juin 1922 dans les cahiers de la Cie Pritchard & Andrews, conservés au Musée Postal d'Ottawa.

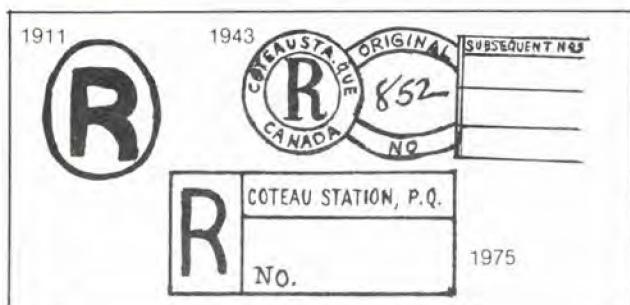


c) L'oblitération CDS (circular date stamp):

On décèlera facilement des menues différences entre ces deux frappes.

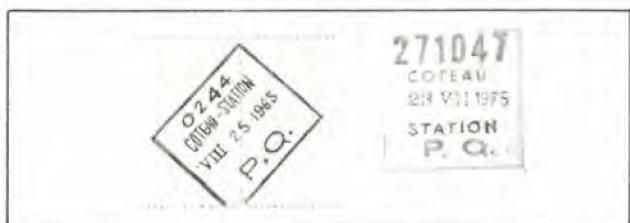


2.- Les oblitérations "Recommandation" sur plis datés respectivement.

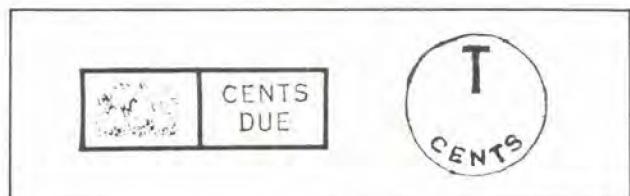


3.- Les oblitérations pour mandats, colis, reçus, etc.

Elles sont de deux sortes: le MOON (Money Order Office Number), en l'occurrence: 0244 et le POCON (Post Office Computer Office Number), en l'occurrence: 271047. En règle générale le POCON n'a pas de cadre. Ici on y est allé avec un peu trop d'énergie. Le MOON est maintenant désuet. En 1973 on a renuméroté les bureaux de poste et depuis le POCON est universellement utilisé à travers le Canada.



4.- Les oblitérations pour le port dû ou la taxe à percevoir:



Les deux oblitérations précédentes ont été obtenues lors d'une visite au bureau de poste. Celles de gauche n'est plus utilisée.

Cette étude n'a pas la prétention d'être complète et l'auteur recevra avec plaisir et gratitude tout détail susceptible d'agrémenter cette série d'articles.

Anatole Walker

ESSAI D'HISTOIRE POSTALE LE COMTÉ DE SOULANGES par Anatole WALKER

II- Côteau-du-Lac

La municipalité de Côteau-du-Lac est située à quelque 51 kilomètres à l'ouest de Montréal, sur la route no 20 et la voie ferrée du Canadien National, à la tête des dangereux rapides des Cèdres.

Durant le régime français, c'était déjà un endroit très fréquenté par les trafiquants de fourrures. Il y aurait long à dire sur un ancien fort dont les fondations ont été récemment mises à jour et qui est maintenant classé comme site historique.

Côteau-du-Lac s'enorgueillit d'avoir compté parmi ses citoyens un député fédéral, devenu par la suite le sénateur Lawrence A. Wilson. C'est en son honneur qu'une petite gare, maintenant disparue et portant antérieurement le nom de Rivière Rouge, fut appelée Wilsonvale.

Les maîtres de poste

D'après les archives de Postes-Canada, un bureau fut établi à Côteau-du-Lac dès 1789. Le premier maître de poste à y être mentionné fut William Irvine; la date de sa nomination, cependant, reste inconnue.

Son successeur, Henry Euratt, nommé le 6 octobre 1832, recevait en honoraires pour l'année 1852, 8 livres 13 shillings et une allocation de 2 livres pour achat d'articles de bureau.

En 1853, le notaire de la place, Louis Adams, devint à son tour maître de poste. Pour l'année 1859, il percevait des émoluments de \$57.51 et une allocation de \$8 pour menus frais.

En 1882, le salaire de J.H. Rondeau, nommé le 1er avril 1875, était porté à \$121.17. Une allocation de \$52 lui fut aussi versée pour expéditions en passe.

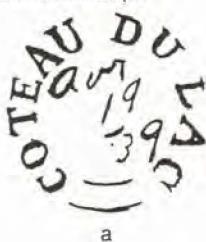
Les oblitérations

La première oblitération connue est illustrée dans le volume "Canada Post Offices", de William Campbell. C'est une oblitération en ligne droite ayant eu cours de 1818 à 1829.

COTEAU DU LAC
1818-1829

a) les timbres à date

Le cercle interrompu:



a



b

L'oblitération illustrée en "a" vient de William Campbell. On voudra bien noter la date manuscrite, l'absence du nom de la province et les deux petits arcs à la base.

Dans "The Canada and Newfoundland Stampless Cover Catalog", Harry M. Downwiser et Frank W. Campbell mention-

ment deux autres oblitérations du même genre sans pourtant les illustrer.

La première fut utilisée de 1820 à 1845: date manuscrite, diamètre de 24 ou 25 cm, frappes en noir et en bleu, aucun nom de province. La seconde, utilisée de 1853 à 1865, porte les lettres C.E.

L'illustration "b" vient d'une carte postale envoyée par Albertine à Mademoiselle Amanda André, de Saint-Polycarpe. Le nom de la province est devenu "QUE" entre deux petits arcs.

Le CDS (circular date stamp)



L'oblitération "a" de 1849 ne contient aucune indication de l'heure, pas plus que les précédentes.

Le 4 juin 1875, une visite au bureau de poste actuel, un bel édifice tout neuf et très fonctionnel, m'a donné l'occasion d'obtenir les oblitérations en cours.

Fait à noter, on utilise le marteau AM ("b") dans l'avant-midi et le marteau PM ("c") dans l'après-midi et il s'agit bien de deux marteaux différents.

b) autres oblitérations:



Je suis à la recherche du MOON 0241 qui est l'ancien numéro de ce bureau. Une photocopie ferait l'affaire; une frappe originale encore mieux.

Le tampon "Recommandation" aurait certes besoin d'être renouvelé.

La signature, Y. Deguire, est celle du maître de poste actuel qui a bien voulu autographier un pli.

LE COIN DU SPÉCIALISTE

ESSAI D'HISTOIRE POSTALE

LE COMTÉ DE SOULANGES

Par Anatole WALKER

Coteau-Landing, chef-lieu du comté de Soulanges, est situé juste à l'ouest de Coteau-du-lac, à la tête des rapides et du canal Soulanges, qui a dû s'incliner devant le canal Beauharnois. Plusieurs noms ont une raison topographique ou historique. Pour les gens de la région, il n'est pas nécessaire de définir davantage Coteau-du-lac. C'est le "coteau du lac" Saint-François. A l'endroit où les embarcations "touchaient terre" à la tête des rapides, avant d'entreprendre le portage et plus tard le canal, c'est le landing, d'où Coteau-Landing.



Peu après la construction de la voie ferrée par le Grand Trunk en 1857, 3 km plus au nord, la localité où est sise la gare prend le nom de Coteau-Station. Plusieurs en-têtes, même les cartes géographiques officielles portent "La-Station-du-Coteau".

En raison de sa position stratégique, Coteau-Landing fut un mini-port durant plus d'un demi-siècle avec son élévateur à grain, ses quais dont un en eau profonde, suite à la construction du canal Soulanges en 1896-97. Tout ceci est disparu ou désaffecté maintenant, mais c'était un centre d'affaires complet et assez achalandé pour que le 1er juillet 1866, le ministère autorise le bureau de poste local, ouvert le 6 mai 1847, à émettre des mandats de poste.

Coteau-Landing devenait par le fait même le premier bureau à jouir de ce privilège dans les comtés de Vaudreuil et de Soulanges. Durant la première année, il émit 15 mandats pour la somme de \$566.85 et en encaissa deux pour les montants de \$28.58. Commission totale perçue: \$3.35, dont \$1.40 versé au maître de poste.

Par comparaison, Valleyfield, durant la même année en émit sept pour la somme de \$124.69. Graduellement les affaires ont "traversé" le Lac Saint-François. Valleyfield est devenue cité; Coteau-Landing est restée une station estivale, mais qui reprend le poil de la bête avec la villégiature moderne.

Les maîtres de Poste

John Birmingham	Georges Hamel - 28-11-1922
J.W. Parent - 1-1-1867	Trefflé Gareau - 16-5-1929
Wm C. Caverhill - 1-10-1868	Hector Gareau - 24-3-1948
Anicet B. Prieur - 1-7-1873	Laurier Léger - 3-9-1954
Mme A. B. Prieur - 2-4-1906	Charles Marcel Samson -
H. Méthot - 1-4-1911	11-11-1965

Après sa démission comme maître de poste en 1965, Laurier Léger devient secrétaire-exécutif du Conseil de comté de Soulanges, poste qu'il occupe encore.

Les honoraires de John Birmingham pour l'année se terminant le 30 septembre 1860 furent de \$162.01, à comparer à \$76.97 pour Coteau-du-Lac et \$17.55 pour Coteau-Station. Comme ces honoraires sont des commissions, on a une idée

du chiffre d'affaires de chaque endroit et de l'importance de Coteau-Landing dans cette région.

La position respective des trois endroits n'a pas changé en 1882. Les revenus bruts de ces trois bureaux pour l'exercice se terminant le 30 juin 1882 sont les suivants: Coteau-du-Lac: \$121.17; Coteau-Landing: \$317.90; Coteau-Station: \$212.37. Ce dernier gagne du terrain: le transport ferroviaire est à la hausse.

Les oblitérations

1- Le timbre à date

a) Le cercle interrompu:



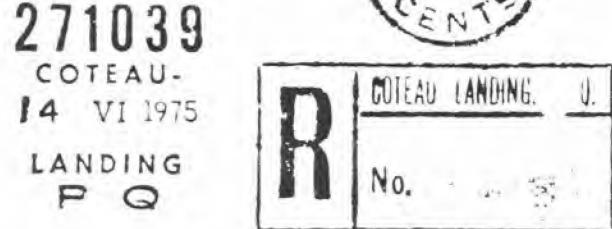
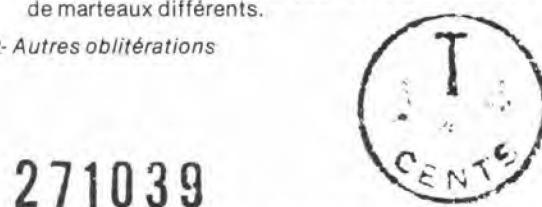
On doit la frappe précédente à Campbell. Elle a un diamètre de 26 mm. Konwiser et Campbell en mentionnent deux autres sans les illustrer. L'une de 25 mm qui a couru de 1849 à 1858: date manuscrite, couleur rouge ou noire, inscription "L.C.". L'autre, également de 25 mm avec l'inscription "C.E." a eu cours de 1859 à 1874, en noir ou en rouge.

b) Le C D S (circle date stamp)



A vingt-cinq ans d'intervalle, les trois frappes précédentes se ressemblent étrangement, mais elles comportent assez de différences pour conclure qu'elles viennent de marteaux différents.

2- Autres oblitérations



Le MOON n'apparaît pas; il porte le no 0243. Quelqu'un l'aurait-il? Il manque certes plusieurs autres oblitérations. J'invite les lecteurs à me faire connaître leurs trésors.

Le 30 mars dernier, le feu s'est déclaré dans le logis attenant au bureau de poste et a rendu ce dernier inhabitable. Heureusement, aucun effet postal ne fut détruit, nous dit-on. Le bureau était d'ailleurs très vieillot, presqu'un taudis; un édifice tout neuf serait de mise.

Références

- Frank W. Campbell - "Canada Post Offices 1755-1895", 1972.
- Harry M. Konwiser and Frank W. Campbell - "The Canada and Newfoundland Stampless Cover Catalog", 1946.
- Les rapports annuels du Ministère des Postes.
- Les fiches historiques des bureaux de poste.

LE COIN DU SPÉCIALISTE

ESSAI D'HISTOIRE POSTALE

LE COMTÉ DE SOULANGES

Par Anatole WALKER

LES CÈDRES

Les Cèdres est une municipalité d'environ 500 habitants, située immédiatement à l'est du Coteau-du-Lac, bien qu'il y ait une distance de dix kilomètres entre les deux villages proprement dits. Le nom vient d'une formation de gros cèdres sous lesquels se donnaient rendez-vous les voyageurs qui allaient de Montréal à Kingston. Il fallait autrefois faire plusieurs portages le long d'une chaîne de rapides d'environ quinze kilomètres à laquelle on a donné le nom générique de Cascades, bien que chaque rapide ait reçu un nom particulier; e.g. Cascades, Buisson, Cèdres, Coteau.

C'est vis-à-vis Les Cèdres, cependant, qu'ils étaient plus tumultueux et c'est à cet endroit que le général Amherst, rentrant d'une expédition militaire en 1760, perdit 64 "chalands" et 88 hommes: les pilotes canadiens-français ayant décidé de lui fausser compagnie au bon moment en se jetant à l'eau pour tenter d'atteindre le rivage. Un canon récupéré de ce naufrage fait aujourd'hui la gloire du musée historique de Vaudreuil.

Le nom du premier bureau de poste n'est pas sans équivoque, du fait que les historiens, quand il s'agit des Cèdres, vous glissent à l'occasion "Les Cascades". Ainsi l'abbé Elie Auclair nous apprend que "la première chapelle fut construite, probablement en 1728, aux Cascades à environ trois milles plus haut que le village qui porte actuellement ce nom" (soit Pointe-des-Cascades).

Ceci semble donner raison à Campbell qui prétend que le bureau portait le nom de "Cascades" à partir de 1830 avant de devenir "Cedars" en 1839. Mentionnons, en passant, que de 1832 à 1840 et de 1872 à 1956 un bureau de poste fut en opération à Cascades dans le comté de Gatineau, ce dont Campbell était au courant.

Bogg date l'ouverture du bureau de poste au 6 avril 1837 sous le nom de "Cedars". Par contre, les dossiers de Postes Canada établissent le bureau en 1789 en même temps que celui de Coteau-du-Lac et de plusieurs autres le long du Saint-Laurent jusqu'à Kingston. En 1923, le nom fut officiellement francisé en "Les Cèdres".

LES MAITRES DE POSTE

William Waters, 1837, propriétaire du British American Hotel; il tenait également un poste de diligences.

Benjamin Joassin, 1853, enseignant.

Théophile Marcoux, 1-4-1864, maire, marchand.

Esdras Bissonnette, 27-1-1884.

J.O. Cuillerier, 1-11-04

Lucien Baillargé, 1-3-23

Joseph René Denis, 13-10-38

Mlle Mariette Denis, 11-9-67

Arcade Bissonnette, 1-8-1890

J. Noé Bissonnette, 20-11-05

J. Aldebert Lalande, 2-11-32

Jean-Jacques Denis, 6-5-55

L'on ne sait rien, pour le moment du moins, des maîtres de poste qui ont précédé William Waters à partir de 1789.

Les marques postales

L'étude des oblitérations des Cèdres n'est pas sans intérêt. Ce fut tout d'abord "Cedars", puis "Cedars-Les Cèdres" et inversement "Les Cèdres (Cedars)", "Les Cèdres, Cedars", et finalement "Les Cèdres".

A - Le timbre à date

Le double cercle

Il est mentionné, sans illustration, par Konwiser et Campbell: 1843, date manuscrite, L.C., 30 & 19mm, rouge.

Le cercle interrompu

CEDARS
? 24
99
QUE.



Le C.D.S. (circle date stamp)



Les cèdres, (Cedars)
1931



Cedars - Les Cèdres
1964



Les Cèdres
1973

L'oblitération double (duplex)



B - MOON ET POCON



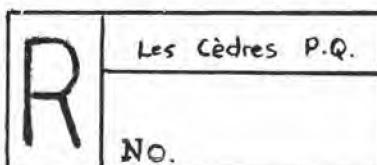
0188
Cedars
(Les Cèdres)

270792

18 VI 1975

LES CÈDRES

P Q



Les Cèdres



Inutile d'ajouter que cette série d'oblitérations n'est pas complète. Aux lecteurs de faire connaître celles qui ne sont pas mentionnées.

Le rapport du Ministre des Postes pour l'année 1853 signale que la somme de 5 shillings fut versée à Benjamin Joassim, maître de poste, pour une balance. En ce temps-là, il fallait rendre compte de tout déboursé, tout minime qu'il fut.

Sources

Edwin C. Guillet, "Pioneer Travel in Upper Canada". Toronto, 1972, p. 61.

Abbé Elie J. Auclair, "Les Origines des Cèdres, 1702-67". Société Royale du Canada, 3e série, vol. XX, (1926).

Postes Canada, "Le service postal au cours des siècles", 1974, p. 9.